



GULLIVER

La Colline - Théâtre national
décembre 2016
13.12 - 30.12

Mar 13.12	20h
Mer 14.12	14h30 - 20h
Jeu 15.12	14h30 - 20h
Ven 16.12	14h30 - 20h
Sam 17.12	14h30 - 20h
Dim 18.12	14h30 - 16h30

Mar 20.12	14h30 - 20h
Mer 21.12	14h30 - 20h
Jeu 22.12	14h30 - 20h
Ven 23.12	14h30 - 20h
Sam 24.12	14h30

Lun 26.12	14h30 - 20h
Mar 27.12	14h30 - 20h
Mer 28.12	14h30 - 20h
Jeu 29.12	14h30 - 20h
Ven 30.12	14h30 - 20h

GULLIVER

PIECE DE CHAMBRE N°2

Dossier de presse

KARIM BEL KACEM

Direction artistique
Karim Bel Kacem
+ 41 (0) 76 730 22 82
www.thinktanktheatre.ch

Administration & Production
Alexandra Nivon
+ 41 (0) 76 737 50 08
prod@thinktanktheatre.org

GENERIQUE

THINK TANK THEATRE

GULLIVER – pièce de chambre n°2

D'après *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

durée : 1h

spectacle tous publics à partir de 7 ans

Conception et réalisation Karim Bel Kacem

Réalisation et collaboration Adrien Kuenzy

Collaboration artistique Maud Blandel

Scénographie – costumes Hélène Jourdan

Son Orane Duclos

Lumière Diane Guérin

Directeur technique Hugo Frison

Construction du décor Ateliers Nanterre-Amandiers

Administration – Production Alexandra Nivon

Jeu
Julien Alembik
Flore Babled
Bénédicte Choynet
David Hourti

Production Think Tank Théâtre

Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
CCN – Théâtre du Pommier, Neuchâtel
Le petit théâtre, Lausanne
Theater Chur

Avec la participation de Jeune Théâtre National

Avec le soutien de Ville de Neuchâtel
Canton de Neuchâtel
Loterie romande
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture
Banque Cantonale Neuchâteloise
Fondation Nestlé pour l'Art

Le Think Tank Théâtre bénéficie du prix Prairie – Le modèle de coproduction du pour-cent culturel Migros en faveur des compagnies de théâtre et danse innovantes suisses.

Création le 9 octobre 2014 au Théâtre du Pommier, Neuchâtel (CH)

LA RECHERCHE

Dans *Qu'est-ce que l'acte de création ?* Gilles Deleuze soutient que « ce que le théâtre a à apprendre du cinéma tient principalement de la dissociation entre ce qui est vu et ce qui est entendu ».

Ainsi naît le projet « Pièces de chambre », une série de pièces qui partageraient la même interrogation : celle de saisir comment un vocabulaire propre au cinéma (montage, cadrage, hors champs...) peut être utilisé, voire subverti, par le théâtre. Faire de l'influence du 7ème art et des nouvelles avancées techniques un médium passionnant pour réinventer les modes de représentation des textes dramatiques à la scène.

C'est tout un dispositif qui a été créé : à l'intérieur d'une structure, des acteurs évoluent dans un espace clos tandis que les spectateurs, placés à l'extérieur, les observent à travers des vitres sans tain et les écoutent grâce à des casques. À travers ce procédé qu'est la spatialisation par écoute binaurale, nous travaillons à donner vie à un espace défini (le *huis clos*) mais également à révéler d'autres espaces – infinis (espace mental, espace de projection, ...).

Au moyen de ce dispositif immersif, c'est bien la place du spectateur qui tend à être repensée : si la radicalisation de celle-ci était avant tout celle de l'effroi dans la pièce de Sarah Kane (*BLASTED – pièce de chambre n°1* / création 2013) elle devient celle du plaisir enfantin face à la chambre des rêves inspirée par le roman de J. Swift (*GULLIVER – pièce de chambre n°2* / création 2014). *Mesure pour Mesure* de W. Shakespeare, troisième et dernier volet du triptyque « Pièces de chambre » sera créé en janvier 2017 au Théâtre de Vidy-Lausanne.



NOTE D'INTENTION

« La scène est cette pratique qui calcule la place regardée des choses » - Roland Barthes

GULLIVER est une adaptation du *Voyage à Lilliput*, première partie du roman *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift.

Le spectacle propose une écriture de plateau librement inspirée du roman de Swift au cœur d'un dispositif tout particulier : un dispositif d'observation. Tout autour d'une boîte, les spectateurs font l'expérience de la représentation à travers une lucarne et écoutent au moyen d'un casque. Observer sans être vu n'est-t-il d'ailleurs pas avant tout un plaisir enfantin ?



S'y ajoute un tout autre défi : celui d'interroger la subjectivité du regard à partir de questions d'échelles. Grâce à un travail scénographique et sonore tout particulier de spatialisation, GULLIVER invite le spectateur à la question suivante : comment, à la manière du navigateur Lemuel Gulliver, appréhende-t-on une situation de guerre selon que l'on soit lilliputien parmi les géants ou géant chez les lilliputiens ?

LE SPECTACLE

Ecrit en 1721, *Voyage à Lilliput* raconte le premier des quatre voyages du navigateur, auteur et médecin Lemuel Gulliver, qui, suite à un naufrage, se retrouve sur une île inconnue, dont il va observer le système politique et les habitants. Ce voyage débute par la célèbre scène où Gulliver, ficelé par une armada de Lilliputiens, se retrouve cloué au sol. Après bien des aventures en terre Lilliputienne, Gulliver est mêlé contre son gré à une guerre absurde divisant le peuple de Lilliput en deux fratries adverses : les gros-boutistes et les petits-boutistes. Tout cela à cause d'un roi qui a cru bon d'imposer le sens par lequel doit être cassé l'œuf à la coque !

La pièce commence le jour où Gulliver rentre chez lui d'un long voyage et raconte son périple : où est le mensonge, la folie, la démente ? Que produit un tel récit sur une structure familiale ? Puis très vite, du monde naturaliste, le spectateur se voit transporté, à la manière d'un flash-back cinématographique, en plein cœur de Lilliput : grâce à un système de poulie, le plafond devient terre lilliputienne peuplée d'une centaine de figurines rendues vivantes par leurs voix et déplacements.

En donnant corps à aux « allégations » de Gulliver, le spectacle bascule sans cesse du *huis clos* au monde du rêve. C'est dans la confrontation entre ces deux mondes (le monde fini du huis clos et le monde infini du rêve) que se situe cette expérience artistique. Mentir, n'est ce pas déjà un peu rêver et rêver n'est ce pas déjà un peu mentir ?

Le THINK TANK THEATRE est une structure de création et de réflexion fondée dans le but de donner un cadre aux diverses collaborations que l'artiste Karim Bel Kacem met en place. Ce qui relie tous ces projets, c'est que tous posent la question d'un « théâtre élargi », à savoir : comment le théâtre en circulant à travers les autres arts (cinéma, arts plastiques) et autres champs (sport, tissu associatif...) peut renouer avec sa veine la plus politique.

KARIM BEL KACEM

metteur en scène

Karim Bel Kacem commence une formation de comédien au conservatoire d'art dramatique du VI^e arrondissement de Paris. Après ces deux années de formation, il fait des stages auprès de metteurs en scène comme Peter Brook (*Mesure pour Mesure*) et Ariane Mnouchkine. Il intègre la Manufacture (HETSR) en 2009, en jeu d'acteur. Après un an et voulant bouleverser son rapport à la scène, il intègre la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) où il étudie l'installation d'espace et la sculpture avec Katharina Hohmann et Christian Gonzenbach, puis la performance avec Yan Duyvendak et Christophe Kihm. Entre juin et septembre 2012, il assiste Dora Garcia à Kassel dans le cadre de l'invitation de l'artiste pour la Documenta 2012. Entre septembre 2012 et juin 2013, il est acteur pour le metteur en scène hongrois Arpad Schilling sur la pièce *Noéplanète* créée au Théâtre National de Chaillot, puis assistant à la mise en scène sur *Pro/vocation* à Vidy (spectacle de sortie de la promotion F de la Manufacture). Il écrit et met en scène dans le cadre du Belluard Festival 2013 *You will never walk alone*, une conférence-performance autour des liens entre sport et politique (reprise à la Villa Arson de Nice, au BAT de Berlin et au Centre Culturel Suisse de Paris). Il conçoit la même année le projet *Klérotérion*, un projet participatif de loterie artistique pour le far° festival à Nyon. En 2012, il amorce le projet « Pièces de chambre » en collaboration avec le réalisateur Adrien Kuenzy. Cette série de pièces explore les zones d'interstices entre théâtre et cinéma autour d'un dispositif. Les deux premiers volets, *BLASTED* et *GULLIVER*, ont été créés et tournent à ce jour entre la Suisse et la France. Depuis avril 2014, il co-écrit et joue avec Milo Rau sur *Civil Wars*, créé au Kunstenfestivaldesarts à Brussels. Artiste-résident au Théâtre Saint-Gervais de Genève, il cosigne, en juin 2015, *CHEER LEADER* avec la chorégraphe Maud Blandel. Parallèlement, il développe le projet *FORCE DE FRAPPE* s'entourant d'étudiants en communication visuelle et en travail social pour créer un laboratoire à initiatives dans le but d'attirer l'attention sur la situation des Roms à Genève. Une exposition, fruit de ce travail, est présentée en février 2016 au Théâtre Saint-Gervais. En mai 2016, il collabore avec Julie Bérès la mise en scène d'*Orphéo* de Monteverdi dans la petite salle de l'Opéra Bastille. En janvier 2017, Karim présentera *Mesure pour mesure*, troisième et dernier volet du triptyque « Pièces de chambre », avant d'amorcer en 2018 le projet de recherche « Profanation » qui proposera à cinq réalisateurs de questionner la relation son/image à l'intérieur du dispositif scénique.



DAVID HOURI – (Gulliver)

Après une formation d'acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (diplômé en 2010), David Hourì a joué sous la direction de Krystian Lupa dans *La Salle D'Attente*, créé en 2011 au Théâtre Vidy-Lausanne. Il joue également dans *Masculin / Féminin* et *Nos Serments*, mis en scène par Julie Duclos au Théâtre de la Colline, ainsi que pour et avec Laurent Fréchuret pour *Richard III* et *En Attendant Godot*. Dans le cadre des « Talents Cannes Adami 2013 » il joue *Casimir* et *Caroline* dans mise en scène D'André Wilms. Il travail aussi avec Stephane Braunshweig et rencontre Karim Bel Kacem avec qui il travaille depuis pour les « Pièces de chambre » : *Gulliver* et *Mesure pour Mesure*. Au cinéma, il joue sous la direction de Christian Vincent et Julie Lopes Curval.



FLORE BABLED – (Marie)

Depuis sa sortie en 2011 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle a travaillé 3 ans avec Sandy Ouvrier, Flore Babled a joué différentes pièces d'auteurs contemporains : *Si bleue, si bleue la mer* de Nils Mome Stockmann, *Monsieur Le* d'Emmanuel Darley ou encore *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, mis en scène par Célie Pauthe. Au cinéma, elle interprète la fille de Fabrice Luchini auprès de Karin Viard et Michel Aumont dans *Les invités de mon père* d'Anne Le Ny. Elle joue le rôle principal dans *Sweet Girls* avec Marie Petiot, dans un film suisse. Elle tourne dans *Cezanne et Moi*, le dernier film de Danièle Thompson au côté de Guillaume Canet et Guillaume Gallienne. Actuellement, elle crée un spectacle sur le travail, avec un collectif d'acteurs qui mène une réflexion depuis le passage en force de la loi travail. Prochainement, elle sera au théâtre de la Colline pour la reprise du spectacle mis en scène par Karim Bel Kacel, *Gulliver – pièce de chambre n°2*, auquel elle participe depuis la création en 2014.



JULIEN ALEMBIK – (Syrkis)

Julien ALEMBIK débute sa formation d'acteur à l'Ecole du Jeu de Delphine Eliet avant d'intégrer en 2009 la promotion E de la Manufacture – HETSR de Lausanne. Il se formera alors sous la direction de Jean-Yves Ruff, Jean-Louis Hourdin, Charlotte Clamens, Nadia Vonderheyden, Oskar Gomès Mata, etc... Au cours de ces 3 années, il rencontre Karim Bel Kacem avec qui il commencera à travailler dès 2012. Ensemble, ils créent *Le Bouc* de Fassbinder, puis *BLASTED – pièce de chambre n°1* en 2013, et *GULLIVER – pièce de chambre n°2* en octobre 2014. Julien est également acteur pour différentes pièces, notamment *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par Galin Stoev lors de la saison 2013-14. En avril dernier, Julien a présenté sa première création *Galimatias* au Théâtre du Loup à Genève dans le cadre du festival « C'est déjà demain ».



BENEDICTE CHOISNET – (Catherine)

Bénédicte commence sa formation dans le Choeur d'Enfants de l'Opéra National de Paris en tant que soliste à l'Opéra Bastille, Garnier, Comique ainsi que sur des scènes internationales avant de s'orienter vers le théâtre. Elle entre à l'Ecole du Théâtre de Chaillot, au Studio d'Asnières puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle tourne dans plusieurs films, séries, téléfilms, courts et moyens métrages sous la direction de Florent Emilio-Siri, Nicolas Maury, Hélène Klotz, Claire Devers, Medhi Charef, Laurent Lévy, Joyce Bunuel, Julien Oliveri, Nicolas Herdt... Elle enregistre des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Sur les planches, elle joue au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *Ore* mis en scène par Adel Hakim et *Ouz* mis en scène par Gabriel Calderon en 2013, *Les Bonnes* mis en scène par Sophie Pincemaille à La Loge, *Sainte Thérèse* mis en scène par Michel Pascal, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *Le Mariage de Figaro* mis en scène par Charly Marty au Festival de Nuits de Joux en 2014. Elle joue Henriette dans *Les Femmes Savantes* mis en

scène par Elizabeth Chailloux au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis en tournée en 2016 et 2017. Bénédicte est actuellement en répétition de la nouvelle mise en scène de Catherine Schaub dans la pièce *1300 grammes*. Elle rejoint le TTT pour le projet « Pièces de chambre » dans lequel Karim Bel Kacem la met en scène dans *Blasted* et *Gulliver* au théâtre des Amandiers, à Vidy-Lausanne puis en tournée en Suisse et en France.

BLASTED - pièce de chambre n°1 **de Sarah Kane (création 2013)**

Dans une chambre d'hôtel, Ian, un journaliste paranoïaque, et Cate, une jeune fan de Liverpool, voient leur crise de couple confrontée à une crise d'une toute autre ampleur : une guerre qui éclate. Du drame bourgeois, la pièce glisse progressivement vers le mythe, redéfinissant sans cesse les rapports de force entre les protagonistes.

BLASTED est le premier volet du projet « Pièce de chambre ». C'est à partir de l'oeuvre de la dramaturge anglaise Sarah Kane que notre questionnement autour du *huis-clos* a débuté. Infiniment cinématographique, cet espace est loin d'être étranger au théâtre. Cependant, il reste souvent associé à l'univers bourgeois et désuet des vaudevilles ou pièces de boulevard - de Scribe à Feydeau, se repliant sur lui-même dans une forme de frontalité univoque.

BLASTED cherche à en réinventer un usage plus singulier pour le théâtre contemporain, en radicalisant notamment la place du spectateur. À l'image du cinéphile qui aime voir un film dans la salle obscure de cinéma tout en sachant qu'il n'est pas vu, le spectateur est invité à assister au spectacle par sa fenêtre.

Entre esthétique du peep-show et émission de télé-réalité, le dispositif conçu pour BLASTED offre une véritable plongée sensorielle dans la pièce questionnant ainsi les limites du regard. Car c'est bien de cela dont il s'agit : de points de vue. Dans ce monde, ce n'est que par le regard et la présence de l'autre que les personnages existent, l'existence même de l'un est conditionnée par l'existence de l'autre. Et tous s'y dévoilent dans un dessin d'une précision bouleversante.

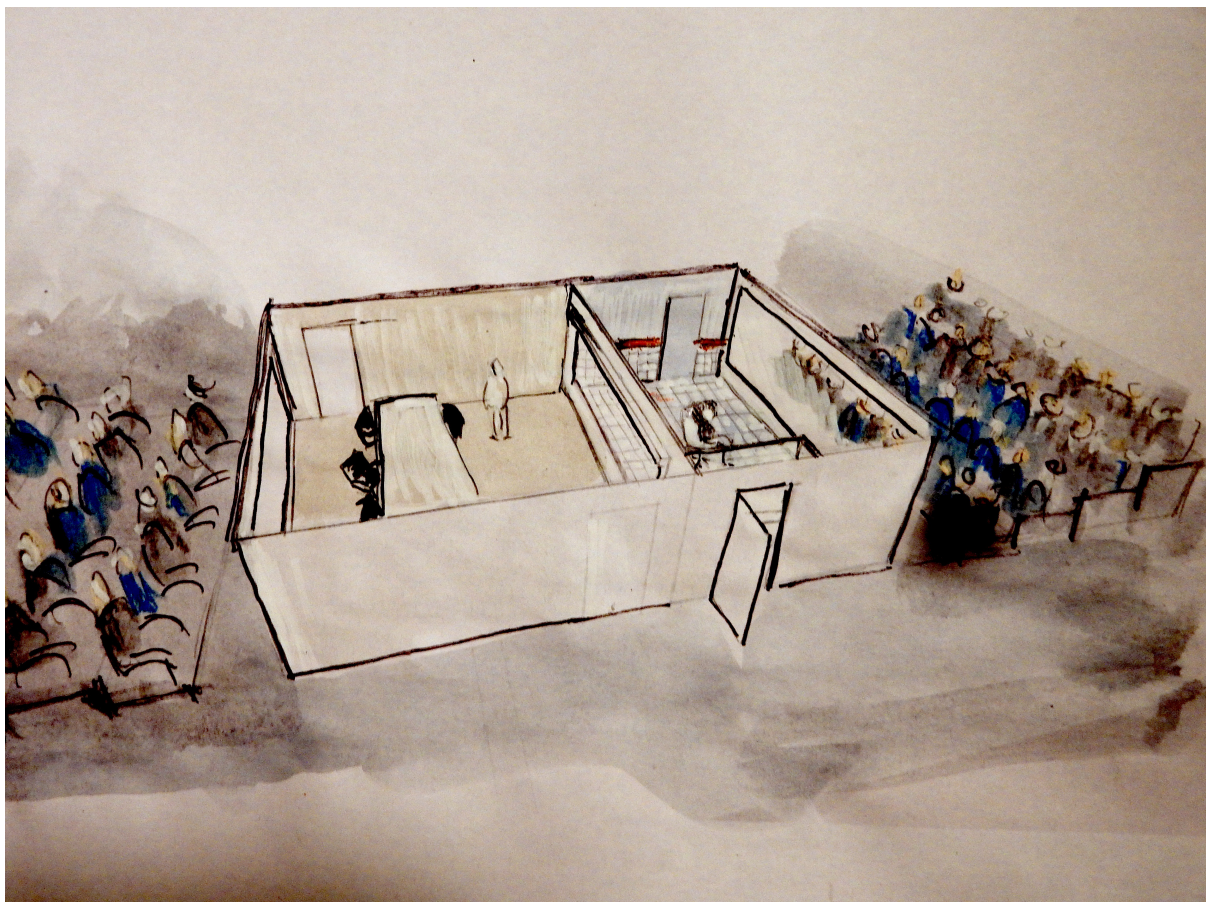


MESURE POUR MESURE - pièce de chambre n°3 de William Shakespeare (création 2017)

Dans Mesure pour mesure, Shakespeare, visionnaire, explore les ressorts d'un système fondé sur la surveillance, le contrôle et la répression. Dans une Vienne décadente, le duc, impuissant, délègue les pleins pouvoirs à son second, le régent Angelo, connu pour son extrême fermeté. A peine nommé, ce dernier réactive des lois archaïques pour rétablir la stabilité.

Avec ce troisième et dernier volet, c'est davantage la question de la subjectivité du point de vue qui sera creusée. Si *Mesure pour Mesure* reprend un vocabulaire propre aux deux premières pièces (huis clos radical, écoute au casque, vitres sans tain), ce sera pour les mieux les déjouer : la pièce ne jouera pas seulement dans le dispositif, elle se jouera de celui-ci.

Notre dispositif sera cette fois séparé en deux espaces distincts (l'espace du pouvoir / l'espace de l'exécution) ; toutes les scènes se déroulant dans le bureau d'Angelo et dans la cellule dans laquelle est enfermée Claudio se joueront en même temps. Ainsi, les spectateurs, répartis en deux points opposés de la structure, n'assistent pas au même spectacle : les uns, assisteront donc d'abord au spectacle de l'exécution réelle de Claudio, dans ce procès pour l'exemple, avec en arrière fond la FICTION politique (à travers la vitre) ; les autres, à travers une vue plongeante sur le cabinet ministériel, à celui de l'exécution symbolique d'un Angelo sur-médiatisé avec en point de mire ce tableau qui ornera le mur du fond (à la manière de l'écran géant de la situation room), celui des dernières heures de Claudio.



SAISON 2016/17

Du 13 au 30 décembre 2016

Au Théâtre de la Colline, Paris (FR)

[GULLIVER – pièce de chambre n°2](#)

Du 18 au 26 janvier 2017

Au Théâtre Vidy-Lausanne (CH)

[Première / MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3](#)

Du 1^{er} au 3 février 2017

Bonlieu – scène nationale d'Annecy (FR)

[MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3](#)

Du 8 au 10 février 2017

Festival Antigél, Genève (CH)

[GULLIVER – pièce de chambre n°2](#)

Du 18 au 19 février puis du 25 au 28 février 2017

Schlachthaus – Theater Bern (CH)

[\(version allemande\) / GULLIVER – pièce de chambre n°2](#)

Du 21 au 24 février 2017

Théâtre du Grütli, Genève (CH)

[MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3](#)

Du 9 au 12 mars 2017

Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)

[MESURE POUR MESURE – pièce de chambre n°3](#)

Du 4 au 7 avril 2017

Bonlieu – scène nationale, Annecy (FR)

[GULLIVER – pièce de chambre n°2](#)

Le 16 mai 2015, Ma Culture :



GULLIVER, KARIM BEL KACEM

Sur l'île de Lilliput, la guerre fait rage entre les gros-boutistes, qui préconisent de casser les œufs à la coque par leur côté proéminent, et les petits-boutistes. Karim Bel Kacem, Adrien Kuenzy et leur équipe n'ont quant à eux pas eu peur de s'attaquer au roman de Jonathan Swift par le gros bout en réalisant une adaptation adaptée à un système scénographique dangereusement ambitieux mais admirablement conquis.

Gulliver fait partie, avec *Blasted* de Sarah Kane et *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, des Pièces de chambre, série de spectacles articulée autour d'une équipe aux talents multiples et d'une installation scénographique baptisée Thaumatrope – une structure massive qui accueille les spectateurs à sa périphérie, permettant à l'aide de casques audio et de fenêtres sans tain d'assister secrètement à sa vie intérieure.

Non-content d'avoir conçu ce dispositif scénographique, l'équipe du Thaumatrope inaugure avec *Gulliver* une machinerie totalement inattendue permettant d'opérer un changement de plateau par la verticale. Ce système découvre une strate scénique qui vient s'apposer miraculeusement au niveau de notre regard, nous offrant quasiment la même vision que les Lilliputiens. On voyage ainsi entre ces deux espaces scéniques ; l'un pour le foyer de *Gulliver* – où l'on assiste à son retour et à la description de son aventure rocambolesque – l'autre pour l'île de Lilliput, dans un système de narration elliptique. Au fur et à mesure du récit de Lemuel Gulliver à ses proches, dubitatifs quant à la véracité de son aventure, on est transporté sur l'île de Lilliput où l'on retrouve ingénieusement ce même Lemuel, « Homme-Montagne » en prise avec les lilliputiens, leur impératrice et leurs coutumes loufoques.

Au delà de la magie du dispositif, le spectacle existe par la mise en scène et le jeu des comédiens maniés avec brio et précision au service des exigences du conte de Jonathan Swift et de l'espace scénographique. Avec cette partition et cet état scénique où la posture intrusive du spectateur fait figure d'un œil-objectif à la Dziga Vertov, les effets chers au cinéma ainsi que ses médias sont de mise. Une grande place a ainsi été laissée à la conception sonore d'Orane Duclos qui confirme avec justesse et intelligence l'importance et le pouvoir du son au sein de l'écriture dramaturgique. Dans un théâtre qui peine souvent à offrir un vrai rôle au sonore, ces tentatives de lui retrouver une juste valeur sont d'autant plus précieuses qu'elles sont réussies. C'est donc un vrai plaisir de se retrouver plongés dans ce phénomène sonore et visuelle – où la scénographie, les costumes, les accessoires et la lumière se défendent tout aussi bien.

Dans une telle configuration, avec une si petite équipe, la bonne gestion de la question technique relève d'une véritable prouesse, et l'équipe du Thaumatrope, pourrait presque y prétendre s'ils ne se frottaient parfois à quelques légères maladresses. Du reste, le pari de mêler écriture théâtrale et vocabulaire cinématographique dans un rapport dissocié du son et de l'image est astucieusement atteint. Cette fois-ci, assurément, les gros-boutistes ont gagné.

Le 17 mars 2015, RTS la radio, émission Vertigo :

Partager 14

Karim Bel Kacem, metteur en scène



Karim Bel Kacem, metteur en scène, au micro de Pierre Philippe Cadert. [Isaline Maffli - RTS]

Le Petit Théâtre de Lausanne présente "Gulliver", création à voir du 18 au 23 mars 2015. Le metteur en scène Karim Bel Kacem et le réalisateur Adrien Kuenzy ont inventé un dispositif à mi-chemin entre théâtre et cinéma: les acteurs évoluent dans une chambre fermée, tandis que les spectateurs les observent à travers des fenêtres et les écoutent au moyen d'un casque.

Karim Bel Kacem est l'invité de Pierre Philippe Cadert.

ECOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- "Gulliver" sur le site du Petit Théâtre de Lausanne
- Biographie de Karim Bel Kacem sur le site du Théâtre St Gervais

[Suite +]

Le 9 octobre 2014, Canal Alpha, « Gulliver : un grand spectacle pour les tous petits »

Gulliver: un grand spectacle pour les tout-petits

9 octobre 2014

Tweeter 0

J'aime Partager 0

+1 0

in Share

